

Dionysios Ἰσπανος

ἢ Γραμματικῶν

ἢ M. A. Chassang.

193

Annuaire

s. 172. ... Le premier corps de doctrine grammaticale de l'Assoi-pour l' se trouve dans la grammaire de Denys de Thrace, en grec. des Et. Gra. ca (Τὸ βιβλίον τῆς γραμματικῆς) (l'est vainement qu'on a 1877. s. 170-188. conteste l'authenticité. Le premier doute à ce sujet se trouve déjà dans les Scholies sur cet ouvrage (ἐξ ἡμῶν ἢ ἀπὸ τῶν ἀρχαίων ἢ ἀπὸ τῶν νεωτέρων Διονυσίου Ἰσπανίου, ἢ ἀπὸ τῶν ἑσθίων ἢ ἀπὸ τῶν ἰταλῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ἰσπανίων, ἢ ἀπὸ τῶν ἰταλῶν ἢ ἀπὸ τῶν ἰσπανίων, ἢ ἀπὸ τῶν ἰταλῶν ἢ ἀπὸ τῶν ἰσπανίων, ἢ ἀπὸ τῶν ἰταλῶν ἢ ἀπὸ τῶν ἰσπανίων) (Becker Anecdota III p. 172). Selon Goettling (Anecdota III p. 172) ce serait une compilation byzantine, « *Leontis et Hannis tam veterum quam recentiorum grammaticorum Byzantiae demum a professoribus athenicis confectus* ». Cette décision tranchante, qui se fonde sur aucun argument sérieux a été victorieusement réfutée par plusieurs critiques, dont les opinions ont été résumées et complétées par Maurice Schmidt, dans de savantes dissertations sur Denys de Thrace, insérées aux tomes VII et VIII du Philologus. Je ne rentressai pas dans une controverse épuisée, et je m'en tiendrais aux conclusions de M. Schmidt à savoir que

Dionysios o Thraç

le livre qui nous est parvenu sous le nom de Denys de Thrace, non seulement est bien l'œuvre de ce grammairien, mais n'a même pas subi d'altérations importantes. Tout se réduit à quelques interpolations, comme celles que laisse supposer la citation faite par Apollonius Dyscole de la définition qu'aurait donnée du verbe Denys de Thrace, définition qui n'est tout-à-fait conforme à celle que nous avons dans la grammaire de ce dernier.

(Voyez le scholiaste de Denys de Thrace, donné par Bekker, *Anecdota III*, p. 612, et Apollonius Dys-

AKAΔΗΜΙΑ



ΑΟΗΝΩΝ

Qu'est-ce que le grammairien qui est aujourd'hui connu sous le nom de Denys de Thrace? Il n'était d'origine thrace que par son père Terès. Il est quelquefois appelé Denys le Rhodien, parce qu'il enseigna quelque temps dans l'île de Rhodes. Suidas l'appelle Denys d'Alexandre; et il a ajouté qu'il était disciple d'Aristarque et qu'il enseigna la grammaire à Rome sous le grand Pompée. Il est à croire que c'est pour ses jeunes Romains, ses élèves, que Denys rédigea son livre, ou il ne fit que coordonner, sous une forme élémentaire et pratique, l'enseignement grammatical des

écoles d'Alexandrie.

N'est-il pas intéressant d'étudier dans cet ouvrage l'état des doctrines grammaticales en Grèce et à Rome au premier siècle de l'ère chrétienne? ...

o. 173 Quelle gû ait été plus tard la science des grammairiens qui sont venus après lui, aucun de leurs noms n'efface le mérite de Denys de Thrace, et aucun de leurs ouvrages n'a eu l'influence de son petit livre. C'est Denys de Thrace qui est dans le monde grec et latin, le véritable promoteur de l'enseignement grammatical, tel que nous le entendons aujourd'hui.

o. 174 Quant au moyen âge grec, Denys de Thrace y règne d'une manière incontestée, comme le prouvent les nombreux commentaires de sa grammaire qui se multiplient à Byzance et dont les principaux auteurs sont Melampus, Ezerobasius, Diomède, Heliodore Sigheane, Maschopoulos etc. etc.

εἰς τὰς ἀρχαίας ἐπιτομὰς ἡ ἀρχαία γὰρ οὐκ ἔστιν ἀσφαλής.

Διονύσιος ο Πρωτος

Le papyrus musical d'Eu-
ripide vs
Charles Wesely
in Revue des Et.
Grecque 1892
p. 269

u. Un passage du scholiaste de Denys de
Thrace (Bekker Anecd. gr. II p. 751) nous ap-
prend que, dans quelques manuscrits, on é-
crivait les vers non seulement selon leur
disposition métrique, mais aussi avec la mé-
lodie: $\text{Ἰνα κοινῶν αὐτῶν ἐπεὶ ἔπειτα γέ-}$
 $\text{γασται, ἀγα γὰρ κείνῳ ἐστὶν οἷον γὰρ ἀποθε-}$
 $\text{τοῦ ἑσθλοῦ ἔργου ἐν τῷ γαίχῳ ἔργου, ἀγα}$
 $\text{ἐστὶν ἡ ἀνομιλία αὐτῶν ἰσὺς γὰρ γίγῃ τῶν ἐπ-}$
 $\text{ων. } "$

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ